

► **Motocross** **MX de Rauville-la-Place** □ **Championnat de France junior**



Après la pluie, vient le beau temps

RAUVILLE-LA-PLACE - Anthony Bourdon s'impose à la journée en Junior et devient par la même vice-champion de France. © Christian HAMEL

« Des raisons d'être heureux »

ALAIN TRUFAUT, président du MCVO, est passé par tous les états durant ce week-end.

Q : Ce fut un week-end éprouvant en raison des conditions météo ?
R : Samedi soir, j'avais, comme on dit, le moral dans les chaussettes... À l'inverse, j'avais retrouvé une partie de mon sourire, le dimanche soir.
Q : Un tel événement, c'est aussi toute une équipe...
R : Assurément. C'est pourquoi, je voudrais remercier l'ensemble des bénévoles, l'ensemble des personnes qui n'ont jamais voulu baisser les bras et qui ont tout donné sans compter leurs heures pour vaincre le mauvais sort. Qu'ils en soient tous récompensés. À tous je veux dire un grand merci, sans oublier Fabienne, mon épouse, travailleuse de l'ombre. Je voudrais également remercier l'ensemble des pilotes qui nous ont remerciés chaleureusement pour la qualité du travail effectué et qui ont pu se battre à la régulière dans les meilleures conditions qu'il ait été possible de leur mettre à disposition. Enfin, je n'oublierai pas non plus tous ceux qui ont participé à la fête : les partenaires, les instances fédérales, les commissaires, le milieu médical et les exposants qui ont contribué à l'animation de ce qui restera au final un bel événement pour le MCVO.
Q : Ce week-end, il y avait le fiston qui était sur la piste. Un sentiment particulier ?
R : Quentin m'a apporté sur le plan personnel une énorme satisfaction en prenant une belle 10^e place en Junior. Ça fait vraiment plaisir, comme le millier de spectateurs tous acquis à sa cause qui l'ont supporté toute la journée.



Les temps forts

Samedi : un programme écourté
 Quatre catégories étaient au programme et seule la catégorie Gaz Bike aura réussi à aller à son terme. Une catégorie remportée par Thomas Cojan, vainqueur des trois manches et qui précède son copain de club, Julien Rabache, et Cyrille Branthone, le régional de l'étape. Côté Trophée de Normandie B, Freddy Lemazurier (MC de l'ay) s'impose devant Mathieu Bontemps et Benjamin Debieu, des pilotes qui ont su s'adapter aux conditions difficiles. Au contraire d'un Pierre Féron, le leader provisoire nettement moins à l'aise. Côté vétérans, Steve Le Marchand s'impose à Tony Cornolti et Pierrick Heuguet dans une catégorie qui n'aura roulé que deux manches sur les trois prévues. Pour finir, la catégorie quad encore plus en délicatesse avec les conditions météo n'a au final effectué qu'une seule et unique manche, la seconde prenant fin au bout de deux tours par manque de combattants. De classement, nous retiendrons la victoire de Nicolas Boucher devant Lylilan Lager et Adrien Charpentier.

Junior : le scénario idéal
 Il aura fallu attendre l'ultime manche pour connaître le champion de France 2014. Le scénario idéal en quelque sorte. David Herbreteau, idéalement placé avec ses 24 points d'avance, aurait aimé être titré dès la première manche mais ce n'était pas du tout du goût de son dauphin Anthony Bourdon qui, d'entrée de jeu, mettait la pression en s'imposant au chrono et en première manche. Tout était encore possible et, du côté du clan Herbreteau, la calculatrice était en marche. Lors de la deuxième manche, Anthony jouait une nouvelle fois son va-tout. Pour le leader, la pression était forte. Ne pas chuter, ne pas casser, telles étaient les consignes. Au final, Anthony s'impose, David en terminant 4^e pouvant laisser éclater sa joie malgré une 4^e place. Côté couleur locale,

un grand coup de chapeau à Quentin Truffaut qui, pour le plaisir de ses supporters, a réussi l'exploit de rentrer dans le top 10 du général à la journée. Un rayon de soleil supplémentaire venait d'apparaître dans le ciel et dans les yeux de son papa.

National A/B : « Pela » avec la manière
 Une victoire on ne peut plus logique de Pierre-Alexandre Renet, « gâchée » quelque peu par la casse mécanique dès les essais d'Arnaud Aubin (engagé de dernière minute) qui aurait permis sûrement de régaler encore plus le public. Mais l'essentiel était de pouvoir apprécier le talent intact du Haguais qui avait eu pris énormément de plaisir à rouler sur un terrain « tip top ». Notre ex-champion du Monde MX3 a ainsi enroulé les difficultés et volé au-dessus des bosses. Du grand art. Derrière, un peu à distance, c'est Florian Salles qui s'empare de la 2^e place devant Sébastien Pingault. À signaler, dans l'ordre, les belles performances de Quentin Revelle, Hugo Muzard, Christopher Roquier et Guillaume Sanson, tous du MCVO et dans le top 10.

Éducatif
 En 50 cc, encore une victoire pour Enzo Bellot qui s'impose à Tom Brunet (un des petits protégés de « Pela »). Rien n'est encore perdu. Il conserve sa place de 2^e au général devant Edgard Violet, 3^e sur la journée. En 65 cc, habitué aux premières places, Pierre Deroyer qui nous vient de Bretagne s'offre une nouvelle victoire. Il précède à la journée Nicolas Alias et Léandre Chauvière. Enfin, en 85 cc, Alexis Paris domine de la tête et des épaules la catégorie. C'est toujours un régal que de le voir en piste. Promis à un bel avenir, il s'impose devant Samy Gaucquelin et Robin Féron pendant que, chez les - 12 ans, on retrouve à la lutte Owen Schneider, devant Sam Flambard et Louis Ronflet.

Malgré une première journée pourrie par la météo, le rendez-vous ravivailais a été sauvé des eaux lors d'un second acte à la hauteur de l'événement.

Après la pluie, vient le beau temps... Cet adage s'est vérifié une fois de plus et ce n'est pas Alain Truffaut et toute son équipe du MCVO qui diront le contraire. Ces derniers ont vécu un samedi catastrophique avec une pluie qui n'a quasiment cessé de tomber durant toute la journée. Des conditions de course dans lesquelles on est obligé d'adapter en permanence un terrain qui se dégradait et la programmation. Cette première journée fut donc à oublier très vite.

« On avait le moral dans les chaussettes », lâchait Alain Truffaut et l'ensemble des bénévoles du club, le samedi soir. Cependant, il en faut plus que ça pour démobiliser cette équipe qui a travaillé d'arrache-pied depuis plusieurs semaines pour mettre tous les acteurs de ce grand rendez-vous dans les meilleures conditions. Jusqu'à très tard le samedi soir, ils se sont donc remis à l'ouvrage pour remettre tout en ordre en prévision du grand rendez-vous du lendemain.

Une équipe entière mobilisée

Après, une bonne nuit de pluie sans discontinuer jusqu'à 6 heures du matin, les prémices d'une accalmie pointaient et l'optimisme renaissait. On modifiait alors pour la dernière fois un peu le programme, permettant ainsi aux catégories éducatives de ne rouler que l'après-midi. Ce fut le bon choix. Finalement, c'est devant un peu plus de 1 000 personnes (on parle des entrées payantes) à uxquelles s'ajoutent plusieurs centaines d'accompagnants et autres invités que la Lande de Rauville a vécu une belle journée de motocross qui redonnait du baume au cœur aux organisateurs. C'est donc sur un dimanche heureux que se clôturait ce week-end qui n'était pas sans rappeler un dicton célèbre de Jules Vimond présent à Rauville et qui, en 1985 lors du titre de champion de France de Christian et de la perte du titre mondial de Jacky le même jour, disait : « Je ris d'un œil et je pleurs de l'autre ».

C. HAMEL

Réactions

Anthony Bourdon (vainqueur à la journée en Junior) : « Tout d'abord, je voudrais remercier toute l'équipe du Moto Club qui a effectué des prouesses pour nous mettre dans les meilleures conditions. Ils ont effectué jusque tard dans la soirée un travail remarquable qui a porté ses fruits aujourd'hui (dimanche). En matière de résultats, je suis bien sûr très content. Je réalise le meilleur chrono et je gagne les deux manches. Des performances qui ne me permettent pas de remporter le titre mais j'ai fait ce qu'il fallait. David (Herbreteau) l'emporte, il est champion et je l'en félicite ».

David Herbreteau (champion de France Junior) : « Rien à dire si ce n'est que de féliciter les organisateurs. Sinon, j'aborderais cette dernière épreuve avec une envie de gagner bien sûr. Anthony a été très fort et je dois avouer qu'ayant tout donné dans la première manche où j'aurais pu être titré, j'ai un peu plus assuré dans la deuxième avec cette peur au ventre pour que tout se passe bien. Ne pas chuter, ménager la mécanique, tels étaient mes deux objectifs ».

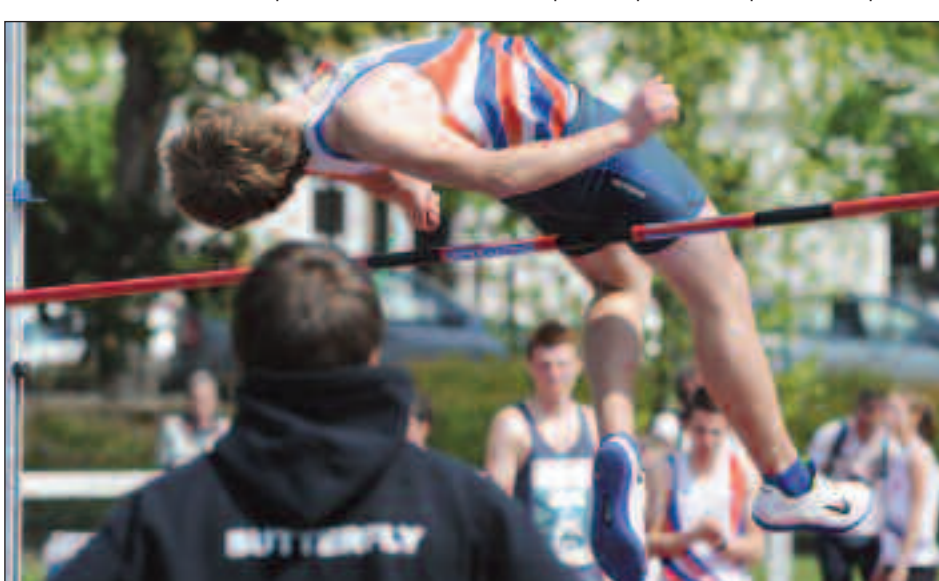
Pierre-Alexandre Renet (vainqueur en National A) : « Tout comme Anthony et David, je voudrais aussi remercier l'ensemble des bénévoles de mon Moto Club pour l'énorme travail qu'ils ont réalisé. Je suis, ce qui me concerne, un peu moins étonné... Je sais, en effet, ce dont ils sont capables et, une fois de plus, ils l'ont prouvé. En matière de résultats, je ne peux que regretter la casse mécanique aux essais d'Arnaud Aubin avec lequel je pense que nous aurions pu donner encore plus de spectacle. J'ai pris en tout cas beaucoup de plaisir à rouler et, si je n'ai pas roulé bien sûr à 120 %, j'ai essayé tout de même de rouler assez fort pour faire de cette journée un bon entraînement et remercier au travers de cette prestation l'ensemble de ceux qui me supporte fidèlement ».



► **Athlétisme** **Record** ■ **Le Cherbourgeois franchit 2,12 m à la hauteur**

« Une très grande surprise »

PAUL GODEFROY a battu vendredi soir le record de la Manche juniors du saut en hauteur (2,12 m). Une performance de taille qui n'a pas manqué de surprendre le jeune homme.



CAEN - Contre toute attente, Paul Godefroy s'offre le record départemental en réalisant 2,12 m.

Q : Paul, comment as-tu vécu la soirée de vendredi dernier et ce nouveau record ?
R : C'est une très grande surprise pour moi. Je ne m'y attendais pas du tout car c'était un tout petit concours (NDLR : il s'agissait de la 3^e soirée du Caen AC). On n'était que quatre à sauter et on ne devait pas en faire beaucoup. Mais quand on a su que le lendemain, il n'était pas censé faire beau, on s'est décidé à passer à l'action. De mon côté, je ne m'étais pas entraîné de la semaine et je n'arrivais pas forcément dans les meilleures conditions mais ça a quand même souri.

Q : En plus d'avoir battu ce record, tu as tenté une barre à 2,15 mètres ?
R : Oui, car un saut à cette hauteur m'aurait permis de me qualifier pour les championnats du monde juniors. Mais bon, même si je n'avais pas effectué beaucoup de sauts avant, je n'avais plus du tout les jambes. Il faut dire que j'y ai laissé beaucoup de jus.

Q : Dans deux semaines, tu seras aux championnats de France. Comment vas-tu te préparer ?
R : On va continuer comme la semaine passée puisque ça

1976. Depuis le 30 mai 1976 et Christian Klemenczak, aucun junior manchois n'avait réussi à franchir le cap des 2,11 mètres. Une performance de taille, donc, pour Paul Godefroy, qui bat un record vieux de 38 ans.

2,16. Si le jeune manchois a battu le record de la Manche, il lui reste encore quelques centimètres à grappiller pour battre le record de Basse-Normandie, toujours détenu depuis 1992 par le Caennais Vincent Dairoux.

et je sais comment aborder ce genre d'événement.
Q : Pour finir, quelles sont les chances de te voir en équipe de France avant la fin de l'année ?
R : En fait, pendant que j'étais blessé, il y avait un meeting organisé en Allemagne pour les sélections et je n'ai pas pu y participer. C'est dommage car la meilleure performance était de 2,11 mètres... Mais bon, je ne suis pas trop déçu car, l'air de rien, j'ai beaucoup galéré cette saison, notamment à cause des blessures. Vraiment, et c'est le paradoxe, ce n'est pas une bonne année. J'ai d'ailleurs envie qu'elle se termine.

Propos recueillis par T. H.

« Ce n'est pas une bonne année pourtant »

à bien marché (rires). Plus sérieusement, on va travailler très dur cette semaine, histoire d'accumuler beaucoup de fatigue. La semaine prochaine, l'objectif sera de se reposer pour arriver frais et disponible à Valence pour défendre mon titre.
Q : Justement, as-tu une pression supplémentaire de faire ton titre ?
R : Non, pas du tout. J'ai hâte d'y être. Je n'arrive pas avec de la pression mais plutôt l'envie d'y arriver. Ce ne sont pas non plus mes premiers championnats de France

► **Equitation** **CSO** ■ **Concours de Gréville-Hague**

Des résultats sans surprises

Le Nord-Cotentin réussit très bien à Emmanuelle Bridier. Déjà gagnante avec Oscar du Scion aux Pieux, elle remporte le Grand Prix Élite à Gréville-Hague.

Am. Élite : Emmanuelle Bridier avec maîtrise
 Le tour des am. Élite à 1,25 m est technique comme tous ceux qui ont été montés ce week-end sur la piste en herbe. Ils sont 27 au départ de ce Grand Prix pour 8 prix. Le contrat est rempli par le chef de piste, Jean-Claude Ledanois, avec huit barragistes. Derrière ces huit finalistes, tous les couples terminent à plus d'une barre sur cette épreuve délicate. Emmanuelle Bridier/Oscar du Scion accomplit un double sans-faute en 43"52, juste devant une habituée des podiums Daphnée Blondiaux/L'Étoile du Mont Joly à plus de 2" en 45"84. Pour son premier Grand Prix à 1,25 m, Florence Zarb/Naxos de la Crue ne faillit pas à sa réputation. Elle est rapide, la plus rapide en 41"68... mais avec 4 points.

Am.1 : Axel Régnier une victoire tant attendue
 Chez les am.1, le Grand Prix à 1,15 m n'échappe pas à Axel Régnier/Sooky Clos Bonhomme dans un barrage à huit pour huit prix comme en Élite. Axel est le plus rapide, en 38"45. Il devance Cyril Bernard/Pastourelle du Gîte, 39"31. Seuls trois couples sortent double sans-faute. Il faut noter la performance, samedi dans le premier Grand Prix am.1 à 1,15 m, d'Audrey Guérin. Elle s'empare des deux premières places avec Lutin de l'Espoir, 42"85 et Ouvée de Barneville, 43"5.

Am.2 : Esther Allain sans surprise
 En am.2, le barrage est un peu plus fourni avec douze couples pour huit prix, quatre sont à la porte! Avec son expérience, Hélix de Siva du haut de ses 19 ans offre la victoire à sa cavalière Esther Allain,



GRÉVILLE-HAGUE - C'est avec beaucoup d'aplomb qu'Emmanuelle Bridier s'impose sur Oscar du Scion lors du Grand Prix Am. Élite à 1,25 m, dimanche dernier en terre grévilaise. © Manuella SEVENOU

35"04. C'est très disputé, les trois premiers sont dans la même seconde. Alice Elias/Thésis des Agapanthes est 2^e en 35"25 et Inès Quellier-Forget/Géode d'Adriers, 3^e en 35"50. Il fallait aller vite et sans-faute pour participer au classement.

D. P.

CSO ■ **Concours de Sartilly**

Édouard Le Boux surprend

Édouard Le Boux, vainqueur du Grand Prix Pro2 à 1,35 m, a créé la surprise sur Toupie du Quesnoy.

Samedi, la bataille était très serrée dans le Grand Prix Pro2 à 1,30 m. Christophe Lemoine/Pirouette de Vains (Quidam de Revel et Quolombia par Galoubet A) sortait de piste en partageant la victoire avec Corentin Derouet/Sunshine Royal. Les cinq premiers sont dans la même seconde, 35"43 pour les vainqueurs et 35"74 pour le 5^e! Ils étaient 45 au départ de la grosse épreuve, le Grand Prix Pro2 à 1,35 m. Le chef de piste, Alain Lhopital, a opéré une sélection qui a conduit 9 couples au barrage pour 12 prix. Tous ceux qui repartaient au barrage étaient donc assurés du classement. Olivier Martin/Tutti Frutti Semilly (Diamant de Semilly et Dody de la Chalusse par Galoubet A) sortait sans-faute avec un temps de référence, 42"18. Édouard Le Boux, Écurie Louis Bouhana en Bretagne, n'a monté, en épreuves officielles, Toupie du Quesnoy (Ogrion des Champs et Sulta BW par Capital HW) que trois fois avant Sartilly. Le couple s'est formé très vite pour une belle victoire en 41"14 devant des couples plus aguerries. Antoine Coupiéd/Soleil Levant, 42"85, prenait la 3^e place devant Pierre-Jean Jolly/No Name de Siva, 44"09. Idem de Laume, le bon serviteur de Denis Morel, avec ses 18 ans, était le plus rapide, 40"96, mais 4 pts. Chez les am.1, David Burrieza/Sélène de Gycq remportait une nouvelle victoire dans le Grand Prix à 1,15 m, un tout petit centième de seconde devant Florence Quandalle/Perle de Marblesienne.

LES RÉSULTATS : Grand Prix Pro2 à 1,35 m : 1. Édouard Le Boux/Toupie du Quesnoy, 41"14 ; 2. Olivier Martin/Tutti Frutti Semilly, 42"18 ; 3. Antoine Coupiéd/Soleil Levant, 42"85 ; 4. Pierre-Jean Jolly/No Name de Siva, 44"09 ; 5. Denis Morel/Idem de Laume, 4 pts, 40"96 ; 6. Benjamin Devulder/Prisma d'Une, 4 pts, 41"56 ; 7. Alexa Hinard Dufour/Rumple Dark, 4 pts, 42"65 ; 8. Manon Geismar Bonnemains/Sapristi d'Amour, 4 pts, 44"65.

Grand Prix Pro2 à 1,30 m : 1. Christophe Lemoine/Pirouette de Vains, 35"43 ; 2. Corentin Derouet/Sunshine Royal, 35"43 ; 3. Simon Duquesne/Saphir du Pesteil, 35"46 ; 4. Romain Bourdoncle/Voscar, 35"59 ; 5. Grégoire Hercelin/Tessy de Rance, 35"74 ; 6. Axelle Lagoubie/Tornade de Carolles, 36"5 ; 7. François Grillard/Suredelle de Chenée, 36"7 ; 8. Olivier Martin/Sarawak Semilly, 36"96.

Grand Prix am.1 à 1,15 m : 1. David Burrieza/Sélène de Gycq, 40"53 ; 2. Florence Quandalle/Perle de Marblesienne, 40"54 ; 3. Amandine Gandon/Sex Appeal, 43"27 ; 4. Alizée Goualch/Coquine de Canteloup, 43"95 ; 5. Olivier Bldet/Souvenir des Prés, 44"17 ; 6. Clément Fortin/Traviata de Talma, 47"33 ; 7. Olivier Bidet/Rainette des Prés, 4 pts, 40"74 ; 8. Coline Lemasle/Tagada des Champs, 4 pts, 41"57.

photo



TROUVILLE-SUR-SIENNE - La 26^e édition des Foulées de la Baie de Seine se déroulait, dimanche dernier, à Trouville-sur-Sienne. Celle-ci a été remportée par Fabien Lecuir, le tenant du titre. Sur les 10 km du parcours, le Coutançais a devancé d'une courte tête (5 secondes) Sullivan Chauvin, constamment menaçant. © Jacques BLONDEL